

mag

OCTOBRE
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2015

**MINI TRANSAT
ÎLE DE GUADELOUPE**

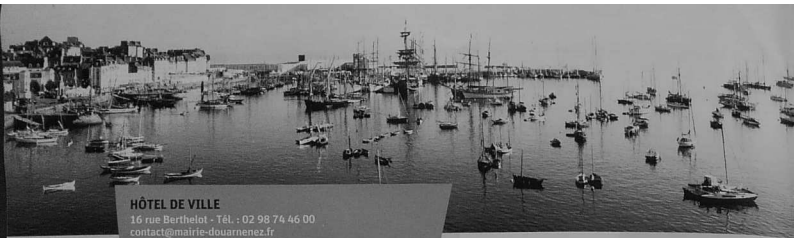
En route pour
Pointe-à-Pitre !



ZOOM
Quand la ville
s'éveille...



ACTUALITÉS
La Médiathèque
passe à l'abonnement
unique



HÔTEL DE VILLE
16 rue Berthelet - Tél. : 02 98 74 46 00
contact@mairie-douarnenez.fr
www.mairie-douarnenez.fr
Retrouvez-nous également sur Facebook et Pinterest
Horaires : Lundi-vendredi : 8h30-12h / 13h30-17h30 - Samedi : 9h-12h

CONTACTS MAIRIE

C.C.A.S (CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE)
8 Rue Ernest-Renan
Tél. : 02 98 74 46 21
ccas@mairie-douarnenez.fr

CENTRE NAUTIQUE
Rue du Birou
Tél. : 02 98 74 13 79
centre.nautique.municipal@mairie-douarnenez.fr

HORAIRES
Lundi-vendredi : 8h30-12h / 13h30-17h30

DOUARNENEZ PROXIMITÉ
Maison Charles Tillon
18 rue Anatole France
Tél. : 02 98 74 46 83
douarnenez.proximite@mairie-douarnenez.fr

HORAIRES
Lundi-vendredi : 8h30-12h30 (sur rdv l'après-midi)

CENTRE DES ARTS ANDRE MALVALA
85 rue Louis-Pasteur
Tél. : 02 98 92 92 32
accueil.emdap@mairie-douarnenez.fr

HORAIRES
Lundi - mardi - jeudi - vendredi : 14h à 18h30
mercredi : 9h à 12h et 13h30 à 19h

MEDIATHÈQUE GEORGES PERROS
Place de l'Enfer
Tél. : 02 98 11 16 10
mediathèque@mairie-douarnenez.fr

HORAIRES
mardi - jeudi - vendredi : 15h à 18h30
mercredi : 10h30 à 12h30 et 13h30 à 18h30
samedi : 10h30 à 13h

PORT-MUSÉE
Place de l'Enfer
Tél. : 02 98 92 65 20
port.musee@mairie-douarnenez.fr

HORAIRES
Septembre-Octobre et vacances de Noël
Musée à quai seul
10h-12h30 / 14h-18h - Fermé le lundi sauf vacances scolaires
Le Port Musée est fermé au public durant les mois de novembre, décembre et janvier, sauf lors des vacances scolaires.

RENCONTREZ VOS ÉLUS

CABINET DU SÉNATEUR-MAIRE
Tél. : 02 98 74 46 04

SECRETARIAT DES ÉLUS ET DE LA DIRECTION GÉNÉRALE
Tél. : 02 98 74 46 06

PERMANENCES DES ÉLUS DE QUARTIERS
À Treboul, Pouldavid et Ploaré, retrouvez les permanences de votre élu de quartier sur notre site

PORT DE PLAISANCE
Quai de l'Yser
Tél. : 02 98 74 02 56
port.de.plaisance@mairie-douarnenez.fr

HORAIRES
Du lundi au vendredi : de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30
de 9h à 17h30 du lundi au vendredi et de 9h à 12h le samedi

ORAIRES
Lundi - mardi - jeudi - vendredi : 14h à 18h30
mercredi : 9h à 12h et 13h30 à 19h

ORAIRES
Lundi - mardi - jeudi - vendredi : 15h à 18h30
mercredi : 10h30 à 12h30 et 13h30 à 18h30
samedi : 10h30 à 13h

ORAIRES
Lundi - mardi - jeudi - vendredi : 15h à 18h30
mercredi : 10h30 à 12h30 et 13h30 à 18h30
samedi : 10h30 à 13h

ORAIRES
Lundi - mardi - jeudi - vendredi : 15h à 18h30
mercredi : 10h30 à 12h30 et 13h30 à 18h30
samedi : 10h30 à 13h

NUMÉROS UTILÉS

DOUARNENEZ COMMUNAUTE
75 rue Al Meret
Tél. : 02 98 74 48 50
www.douarnenez-communaute.fr

CENTRE DES FINANCES PUBLIQUES DE DOUARNENEZ
1 rue du 19 mars 1962
Tél. : 02 98 74 48 00

CAISSE PRIMAIRE D'ASSURANCE MALADIE
Tél. : 3646

CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES
Antenne Douarnenez
27 rue Maréchal Leclerc
Tél. : 08 10 25 29 30

CENTRE DÉPARTEMENTAL D'ACTION SOCIALE DE DOUARNENEZ
27 rue du Maréchal Leclerc
Tél. : 02 98 92 01 93

MISSION LOCALE DE DOUARNENEZ
Maison Charles Tillon,
18 rue Anatole France
Tél. : 02 98 92 28 27

OFFICE ILM DOUARNENEZ HABITAT
38 rue Maréchal Leclerc
Tél. : 02 98 92 45 01

POLE EMPLOI/ASSÉDIÉ
23 rue de l'Admiral
Tél. Employeur : 3995
Tél. Demandeur d'emploi : 3949

TUDBUS - Réseau de transport urbain de Douarnenez
Tél. : 02 98 92 05 42

PLANNING FAMILIAL
Centre Grallon
Impasse Jean Quéré (Pouldavid)
Tél. : 07 82 08 75 08
Permanence : lundi 17h30 - 19h

HORAIRES DE PASSAGE ÎLE TRISTAN
Le dépliant des horaires de passage est disponible en téléchargement sur notre site
www.mairie-douarnenez.fr
page d'accueil

JOURS DE COLLECTE DES DÉCHÈTS

Ordures ménagères
Lundi et Jeudi - Treboul et Douarnenez Centre
Mardi et Vendredi - Pouldavid et Ploaré « est » et « ouest »
et Douarnenez Centre
Jeudi - Treboul
Vendredi - Ploaré « est »

Emballages à recycler
Mardi - Pouldavid
Mercredi - Ploaré « ouest »
et Douarnenez Centre
Jeudi - Treboul
Vendredi - Ploaré « est »

NUMÉROS D'URGENCE
Centre hospitalier de Douarnenez
Tél. : 02 98 75 10 10
Service médical (en l'absence du médecin traitant)
Tél. : 15
Police Secours
Tél. : 37
Centre anti-poisons Rennes
(Infos 24h / 24)
Tél. : 02 99 59 22 22
Pompiers
Tél. : 18
Accueil des sans-abris
Tél. : 115
Enfance en danger
Tél. : 119
Violences faites aux femmes
Tél. : 39 19 -
appel anonyme et gratuit
EDF DÉPANNAGES
Tél. : 0 810 333 329
GDF DÉPANNAGES
Tél. : 02 98 64 98 98

ÉDITO



Chers Douarnenistes,

Le fait marquant de cette rentrée est sans conteste l'afflux dans les pays de l'Union européenne de migrants fuyant l'horreur et la barbarie qui sévissent au Moyen-Orient.

Au cours de l'été, la Ville a été sollicitée par la Préfecture pour accueillir des réfugiés syriens. Je n'ai pas hésité un seul instant à répondre favorablement à cette demande. Deux familles devraient ainsi arriver à Douarnenez à la fin de l'année.

Patrie des droits de l'homme, la France a une tradition d'hospitalité qui trouve à s'exprimer une nouvelle fois avec cette grave crise migratoire. Partageant cette tradition, Douarnenez s'associe donc aux initiatives prises par l'Etat pour permettre l'accueil de réfugiés syriens.

Je voudrais adresser mes sincères remerciements à toutes celles et ceux qui, dès qu'il a été connu l'arrivée prochaine de ces réfugiés dans notre ville, se sont manifestés pour proposer leur aide et leurs services. La solidarité douarneniste n'est pas un vain mot.

Je ne doute pas qu'à leur arrivée, qui se prépare sous l'égide de l'Etat et avec le concours des associations et des organismes sociaux, nous saurons les recevoir et favoriser au mieux leur intégration.

Dans un registre totalement différent, mais qui renvoie à la liaison si particulière que Douarnenez entretient avec la mer, c'est dans une ambiance de fête et sous un temps radieux que les 72 concurrents de la Mini Transat 6.50 Îles de Guadeloupe se sont élancés du Rosmeur le 19 septembre.

La préparation de cette aventure extraordinaire que constitue la traversée en solitaire de l'Atlantique a été l'occasion d'une formidable mobilisation locale : associations nautiques, chambre de commerce et d'industrie, acteurs économiques, écoles... Cette mobilisation a été couronnée de succès, en témoigne l'affluence de visiteurs et de spectateurs tant au Port-Rhu les jours précédant le départ qu'au Rosmeur le jour J.

Cette fois encore, Douarnenez a démontré sa capacité à organiser de grands événements. Notre ville a aussi confirmé sa vocation nautique. Tous les ingrédients sont ainsi réunis pour être à nouveau au départ des éditions 2017 et 2019 de la Mini Transat. Avec Bertrand Nardin, président de Douarnenez Courses, nous étions le 22 septembre à Lorient devant la Classe Mini pour défendre la candidature douarneniste face à La Rochelle. Nous avons défendu notre dossier avec détermination et confiance. Il reste maintenant à attendre le résultat de ce grand oral le 12 décembre au Salon Nautique.

Philippe Paul
Sénateur-maire de Douarnenez

La version de l'édition breton est disponible sur le site : www.mairie-douarnenez.fr



Pour raisons professionnelles, Véronique Gall a dû renoncer à ses fonctions d'Adjointe aux affaires sociales et solidaires. François Cadic a été élu par le Conseil municipal, lors de sa séance du 1^{er} octobre 2015, pour lui succéder.



Directeur de la publication : Philippe Paul, Sénateur-maire | Directrice déléguée : Marie-Noëlle Deffuant, Adjointe au maire, déléguée à la communication | Rédactrice en chef : Anouk Mikhalow | Rédaction : Anouk Mikhalow, Jean Pierre Bédard, Emmanuelle Dupuis, Nadine Nouy | Ont également collaboré : le Parc naturel marin d'Iroise, l'équipe d'animation des Jardins du Clos (EHPAD), les services municipaux | Crédit photo : Ville de Douarnenez sauf mention contraire | Création maquette et mise en page : Actis&allat | Impression : Imprimerie du commerce sur papier recyclé | Distribution : Actions services Douarnenez - Tirage : 9 600 exemplaires - Début légal - Octobre 2015

PEFC 10-32-3010

SOMMAIRE

- 4 RETOUR EN IMAGES
- 6 ACTUALITÉS
Rentrée scolaire, Accessibilité, Médiathèque, Île Tristan.
- 12 ZOOM
Les services techniques de la Ville



- 15 ÉCONOMIE
LEF Industries
- 16 GENS D'ICI
Bobby and Sue
- 17 CULTURE
La saison culturelle
- 18 ENVIRONNEMENT
Dauphins, Frelon asiatique, Qualité de l'eau.
- 19 PATRIMOINE
Port-musée
- 20 DÉCRYPTAGE
Mission locale
- 21 NOUVEAUX COMMERCES
- 22 DE MON TEMPS
Journée d'automne
- 23 EXPRESSION



VOUS NE RECEVEZ PAS LE DZ MAG DANS VOTRE BOÎTE AUX LETTRES ?

Nous vous invitons à le signaler directement à notre distributeur, Actions Services, en composant le 02 98 92 01 00. Le DZ Mag doit vous être distribué même si une mention « Stop Pub » est apposée sur votre boîte.



1



2



3



4



5



6



MINI TRANSAT ILES DE GUADELOUPE



C'est parti pour la plus intrépide des traversées de l'Atlantique en solitaire ! Le 19 septembre, 72 concurrents, représentant 15 nationalités différentes, prenaient le départ de Douarnenez, direction Pointe-à-Pitre en Guadeloupe sur le plus petit bateau de course au large. Ils franchiront la ligne d'arrivée aux alentours du 14 novembre, après une escale prolongée aux Canaries.

1

Le matin du départ, chaque concurrent a passé l'écluse du Port-Rhu à bord de son Mini, compagnon d'aventure pour plusieurs semaines. A bord étaient invités les amis ou la famille pour quelques instants partagés avant le grand saut dans l'Atlantique.

2

Peu après le départ, le passage du Raz de Sein, un salut au phare de la Vieille, gigantesque et inébranlable devant le frêle esquif propulsé par les vents.

3

Samedi 19 septembre, les conditions étaient idéales pour un départ donné pour la première fois depuis la terre. Les concurrents se sont élancés sous les applaudissements du public venu en masse sur le port du Rosmeur.

4

Inauguration du village de la Mini Transat Iles de Guadeloupe, vendredi 11 septembre, par Mme Annick Girardin, secrétaire d'Etat chargée du Développement et de la Francophonie.

5

Le jour du départ, les 72 Minis nous ont offert un beau ballet lors d'un parcours côtier en baie, avant de prendre le large.

6

Dès le mercredi 9 septembre, tous les concurrents étaient amarrés au bassin du Port-Rhu, au pied du village de la Mini Transat Iles de Guadeloupe. Ils y ont passé leur 10 derniers jours à terre, se préparant activement sous les yeux d'un public fasciné.

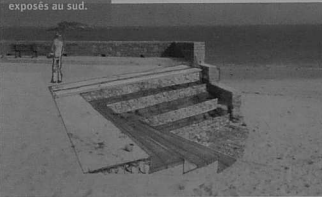
Travaux

Sables Blancs : des gradins paysagers

Les stigmates de la tempête de 2014 sur la plage des Sables Blancs seront bientôt effacés par un aménagement aussi paysager que protecteur.

Les assauts de la mer d'Iroise avaient détruit une partie du mur en front de plage. Pour restaurer l'ouvrage, la meilleure solution envisagée par la Ville de Douarnenez porte sur la construction de gradins, étagés sur quatre niveaux et constitués de gabions (gros cailloux). « Les gabions présentent l'intérêt d'être perméables pour absorber l'énergie des vagues et le sable charrié. Ils font office de soutènement. Par ailleurs cette solution, relativement économique et facile à mettre en œuvre, s'avère plus

Les futurs gradins formant un angle seront pour partie exposés au sud.



esthétique qu'un enrochement. Elle a été acceptée par l'Architecte des Bâtiments de France », commente Thierry Chauvin, responsable du service environnement de la Ville, qui supervise ce chantier de 70 000 euros. Les grandes marches de 50 cm de hauteur seront recouvertes l'été de planches en bois. Le public trouvera ainsi dans cette jonction douce, entre deux hauteurs de sable, un point de vue confortable et convivial pour admirer le paysage. ●

Travaux

Rue Eugène-Lucas : objectif sécurité

A Pouldavid le chantier qui a démarré rue Eugène-Lucas début septembre va totalement redessiner l'espace public et les habitudes de circulation d'ici à la fin novembre.

Une rue menant à une école dépourvue de trottoirs, de places de stationnement délimitées, et connaissant un dénivelé important : l'ampleur de la tâche était vaste pour atteindre les objectifs d'accessibilité et de sécurité de l'espace public poursuivis par la Ville et la Communauté de communes. Les collectivités ont donc fait de la rue Eugène-Lucas un chantier prioritaire auquel ont été associés les riverains et l'association de quartier « Dabut ».

Pendant trois mois, l'entreprise Eurovia va intervenir à plein temps pour aménager des trottoirs d'1,40 mètre accessibles aux poussettes et aux fauteuils, de part et d'autre de la chaussée. Afin de rectifier le dénivelé trop important au bas de la rue, un muret de 20 à 40 cm sera construit, séparant le trottoir de la chaussée.

D'autre part, une chicane induisant une circulation limitée à 30 km/h sera positionnée dès l'entrée de la rue.

Une fois la chaussée fraîchement redéposée, 50 places de stationnement en épi seront marquées au sol et des passages piétons apparaîtront visiblement, de couleur ocre. Tous ces changements vont entraîner une mise en sens unique de la circulation, depuis la rue de la République vers la rue du Gradlon. Le montant total des opérations s'élève à 341 000 euros TTC. ●

En bref

HALTE AUX TAGS !

La Ville comme la Communauté de communes déplorent depuis plusieurs mois le recrudescence de tags et graffiti sur les façades de bâtiments. Ces inscriptions sauvages, bien loin de l'esprit « street art », dégradent l'espace public. Les collectivités n'ont pas, dans l'immédiat, les moyens matériels et humains de faire face à ces actes de vandalisme mais encouragent les riverains qui en seraient victimes à porter plainte auprès des autorités de police.



Rentrée scolaire

Entretien et accessibilité des écoles

902 élèves ont repris le chemin des écoles publiques cette année*. En coulisse, nombreux sont les agents municipaux qui se mobilisent pour leur réserver le meilleur accueil possible, dans des bâtiments soigneusement entretenus.

Ils ont deux mois pour effectuer les travaux de gros œuvre et rénover les locaux bientôt bourdonnants de voix d'enfants : les agents du service bâtiment mettent le turbo durant l'été.

L'école pour tous

Hormis l'entretien courant (huissierie, zinguerie, couverture, peinture etc.), la priorité est donnée aux aménagements d'accessibilité : cette année, la Ville a pu mettre aux normes PMR (Personnes à mobilité réduite) les sanitaires des écoles Victor-Hugo et François-Guillou, modifier les portails d'entrée et créer des rampes d'accès aux locaux de Marie-Curie et Victor-Hugo, poser une alarme à incendie visuelle et reprendre l'éclairage de l'escalier de secours à Marie-Curie. À l'école François-Guillou, plus complexe à rendre accessible, toute la distribution des classes a été repensée, de façon à accueillir un élève à mobilité réduite. Au rez-de-chaussée,

une grande salle a été entièrement renovée (plafond, doublage phonique et thermique, peinture, éclairage, chauffage), tandis que deux salles de sport ont été installées à l'étage.

Des améliorations constantes

Le service bâtiment de la Ville intervient également sur des projets structurants, qui visent à améliorer le confort des élèves et professeurs. Ainsi, à l'école maternelle Laënnec, la réfection de deux grandes verrières l'an dernier avait permis d'agrandir une salle de 20 m², tout en lui donnant plus de lumière. « Le double vitrage isolant évite les surchauffes l'été et protège du froid l'hiver » complète Isabelle Barré, responsable du service municipal bâtiment.

Cet été, la salle a été entièrement relookée pour parfaire l'ensemble : peinture, éclairage, sol. La deuxième salle bordée de verrières aura droit au même traitement au cours de l'année à venir.

Des interventions au fil des jours

« Nous recueillons les doléances des professeurs tout au long de l'année », relate Isabelle Barré. « Nous intervenons au fil des jours pour les menus travaux (pose d'étagère, déménagement) ou en cas d'urgence (panne de chauffage, fuite de robinet). Pour les chantiers plus conséquents, nous attendons les vacances scolaires ou les mercredis après-midi, de façon à générer le moins possible le temps scolaire.

Les coûts doivent être planifiés dans notre budget école, qui est d'environ 165 000 euros par an, et répartis équitablement entre les quatre groupes scolaires publics.

Dans l'ensemble, les écoles de Douarnenez bénéficient de locaux en bon état, spacieux et bien équipés, c'est une chance pour les jeunes élèves ! », commente la responsable du service bâtiment. ●

* 248 élèves en écoles privées

Pour les élus et agents municipaux travaillant en lien avec les écoles, chaque rentrée est un temps de rencontre privilégié avec les enseignants et élèves qu'ils vont accompagner toute l'année. Cette rentrée étaient présents le sénateur maire Philippe Paul, Dominique Tillier, adjointe à l'éducation, Claudine Brossard, adjointe à la Culture, ainsi que les représentants des services Éducation, Informatique, Affaires culturelles, Restauration scolaire, Bâtiment, et de la Médiathèque Georges-Perros.



DES CLASSES CONNECTÉES

L'informatisation des écoles est une autre exigence assurée avec professionnalisme par la Ville. La gestion du parc informatique scolaire représente 150 ordinateurs et 1 agent à mi-temps. Au cours des 3 dernières années, l'installation de 18 vidéos-projecteurs interactifs a permis de moderniser les méthodes pédagogiques. Pour cette rentrée, les écoles Laënnec, François-Guillou et Jules-Verne ont bénéficié de ce nouveau matériel.



Plus de photos de la visite de rentrée des classes sur www.mairie-douarnenez.fr

Ad'Ap

Sur le chemin de l'accessibilité

Imaginez l'espace public entièrement conçu pour des déplacements fluides, en toutes circonstances. Ce devait être une réalité en 2015, ça le sera en 2024 selon les termes de l'Ad'Ap* 1



Les acteurs concernés sont multiples et le chantier est vaste : il s'agit d'aménager les administrations publiques, les écoles, hôpitaux, cabinets libéraux, commerces, cinémas, théâtres, bibliothèques, musées, gymnases, stades, piscines, églises, mais aussi la voirie et les transports. Le but est de rendre l'espace public aisément accessible à toute personne en situation de handicap, moteur mais aussi visuel, auditif, mental, cognitif.

Une obligation légale

Une loi promulguée le 11 février 2005 donnait dix ans pour appliquer ces mesures. Au 1^{er} janvier 2015, pourtant, force a été de constater que ce délai ambitieux n'avait pu être tenu. La proportion d'établissements recevant du public (ERP) accessibles aux handicapés est aujourd'hui estimée à environ 40 % seulement. L'Etat

a donc suspendu les sanctions prévues (45 000 euros d'amende) et proposé un délai supplémentaire de trois ans, renouvelable une ou deux fois, pour la mise aux normes des établissements publics. Afin d'acter leur engagement, les propriétaires d'ERP avaient pour obligation de remettre avant le 27 septembre 2015 un Agenda d'accessibilité programmée (Ad'Ap) planifiant les travaux nécessaires et leur financement.

1 078 645 € de travaux programmés

La Ville de Douarnenez détient à elle seule 62 ERP. Ils ont tous fait l'objet d'un diagnostic d'accessibilité entre



« Les travaux effectués place Edouard Vaillant sont un exemple de la conduite à tenir par l'abaissement des bordures de trottoirs, la pose de bandes podotactiles et le cheminement aménagé pour rejoindre le transport en commun. Nous nous devons de prendre en charge les actions prioritaires qui sont une obligation d'Etat. »
MICHEL BALANEC, Adjoint au patrimoine et à l'urbanisme

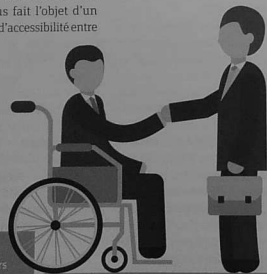
2010 et 2012. Certains aménagements ont pu être réalisés depuis trois ans, notamment dans les écoles. En vue de la préparation de l'Ad'Ap, le service bâtiment de la Ville a retranscrit tous les diagnostics d'ERP en listes de travaux précis, exhaustifs, et accompagnés d'estimations financières. Le total des opérations est chiffré à 1 078 645 euros d'investissement jusqu'en 2024 à raison de 100 à 140 000 euros par an. Le Centre des arts, l'école primaire François-Guillou, la maison Charles-Tillon et la salle des fêtes sont les bâtiments nécessitant le plus de travaux.

Une planification sur neuf ans

Courant septembre, l'Ad'Ap de la Ville de Douarnenez a été présenté en commission intercommunale d'accessibilité, réunissant les élus et agents territoriaux concernés, ainsi que les associations représentant les personnes handicapées. Le document a ensuite été déposé en temps voulu à la Préfecture, où il attend sa validation.

Afin de répartir les coûts, le service bâtiment de la Ville a planifié sur neuf ans les aménagements d'accessibilité, traitant de façon transversale les 62 établissements concernés.

* Agenda d'accessibilité programmé



2016-2018

- Entrées : installation de rampes, sécurisation des escaliers d'accès, abaissement des sonnettes, interphones et lecteurs de badges, élargissement des portes (supérieur à 0,8 m), aménagement d'espaces de manœuvre de part et d'autre, modification des poignées (facilement préhensibles), entrées vitrées en teinte plus contrastées.
- Chemineaux intérieurs : abaissement des mobiliers d'accueil, contraste visuel des interrupteurs, des garde-corps.
- Mise aux normes des sanitaires, vestiaires et loges ; cuvette, lavabo, miroir, pose d'alarme incendie visuelle.

2019-2021

- Escaliers intérieurs : prolongation des mains courantes, contraste nez de marche et contremarche, bande d'appel à la vigilance podotactile en haut.
- Création de 3 ascenseurs au Centre des arts, à l'école primaire François-Guillou et à la maison Charles-Tillon.

2022 et 2024

- Mise aux normes des stationnements et cheminements extérieurs (portails, barrières, signalisation).
- Mise aux normes des ascenseurs existants.



Culture

La Médiathèque passe à l'abonnement unique

Petite révolution à la Médiathèque Georges-Perros : plus de distinction entre le fonds lecture et le fonds multimédia, plus de différence non plus entre Douarnenistes et non-Douarnenistes. Toutes les ressources sont accessibles sur abonnement unique. La culture ne connaît plus de frontières !

« Au cours des dernières années, nous avons constaté une érosion du nombre d'abonnements au multimédia et, paradoxalement, une utilisation intensive de ces abonnements. Une seule carte circulait entre plusieurs membres d'une même famille. Preuve que la demande en CD et DVD est là mais que le tarif de l'abonnement multimédia avait un effet dissuasif », observe Marc Moutoussamy, directeur de la Médiathèque.

Pour 18 euros, livres, revues, CD, DVD. Jusque-là deux types d'abonnement étaient proposés : l'un donnait accès au fonds lecture pour 12 euros par an et le second, au fonds lecture + multimédia pour 22 euros. « Nous avons voulu faciliter l'accès à l'ensemble de nos ressources en proposant un abonnement

unique au tarif attractif, au plus près de l'abonnement lecture : il a été fixé à 18 euros en conseil municipal le 1^{er} octobre dernier ». Le tarif réduit est, lui, à 9 euros et la Médiathèque reste gratuite pour les moins de 18 ans.

L'effet collection

Cette mesure prend effet à compter du 3 novembre. Elle permettra au plus grand nombre d'apprécier sans modération les fonds musique et cinéma qu'a patiemment réunis l'établissement. « Notre collection est le fruit d'un travail de tri, de choix, avec qualité et diversité pour mois d'ordre. Nous avons une vraie valeur ajoutée face au foisonnement de l'offre multimédia sur Internet. Notre fonds DVD traduit un équilibre entre films d'auteur et films grand public. Tout y est : historique, classique, documentaire,

NOUVEAUTÉS BIBLIOCAFÉ

Un samedi matin par trimestre, les bibliothécaires vous donnent rendez-vous autour d'un café pour discuter de lecture, musique, cinéma. Elles vous présenteront les nouveautés de la Médiathèque avec leurs coups de cœur et leurs critiques. C'est l'occasion de venir partager vos découvertes et vos avis en toute liberté.

Prochain Bibliocafé : janvier 2016

COURS D'INFORMATIQUE

Les cours d'informatique sont désormais inclus dans les services proposés gratuitement aux abonnés de la Médiathèque. Ils pourront bénéficier de cours particuliers d'informatique, à la demande, dans une limite de 3 cours particuliers dans l'année.

spectacle, opéra filmé. Il y a également un classement par continents, ce qui permet de découvrir des réalisateurs étrangers. Enfin, les suggestions des abonnés sont prises en compte ».

Un établissement à dimension intercommunale

Autre évolution majeure : les habitants de la communauté



RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS Médiathèque Georges Perros Place de l'Érifer Tél. : 02 98 11 16 10 www.mediathèque-douarnenez.fr

de communes et d'ailleurs paieront dorénavant le même tarif que les Douarnenistes, au lieu du double. « Cette frontière entre les territoires n'était plus justifiée. La Culture est un bien commun, et un formidable levier vers l'insertion. Nous avons tous intérêt à supprimer le maximum de freins à son accès », argumente le directeur de la Médiathèque. « Les fonds de DVD et de CD constituent un atout de Douarnenez comparativement aux villes de population équivalente. Il faut s'inscrire dans une logique d'accroissement des publics, dans laquelle les ressources peuvent être appréciées à la hauteur de leur potentiel ».

Transport urbain

Des déplacements sur-mesure

Depuis le 31 août, TUD'Bus, le réseau de transport urbain de la Ville de Douarnenez s'est enrichi d'un nouveau service : le « Transport A la Demande ».

Mieux répondre aux besoins des usagers : telle est la préoccupation première de la Ville de Douarnenez et de son délégataire en matière de transport urbain, la société Le Coeur. Les horaires atypiques des salariés de la zone industrielle de Lannugat ne permettaient pas à bon nombre d'entre eux de rejoindre leur lieu de travail par les transports en commun. Depuis le déménagement de l'entreprise Chancelle sur la zone, cette problématique concernait un nombre croissant d'usagers. Le service public s'est donc adapté, en proposant des dessertes spécifiques à Lannugat avant 6h, entre 13h et 13h30, et à 20h, sur réservation et sans surcoût pour l'usager. Tous les arrêts du réseau



TUD'bus peuvent être desservis. « Nous allons tester ce dispositif sur plusieurs mois, en adaptant nos moyens humains et matériels. Puis nous ferons un bilan afin d'évaluer si cette nouvelle offre répond efficacement à la demande » précise Mathieu Guillou, responsable du réseau TUD'Bus. ●

PRATIQUE
Réservation du Transport A la Demande (TAD) au 02 98 54 40 15 de 8h30 à 12h et de 14h à 17h du lundi au vendredi. L'horaire de prise en charge de votre trajet aller vous sera communiqué entre 17h et 18h la veille du déplacement afin d'ajuster le circuit en fonction des réservations. **Rappel :** vous pouvez voyager à moitié prix sur le réseau TUD'bus, grâce au remboursement de votre abonnement à hauteur de 50 % par votre employeur.



DOUARNENEZ FAIT LA UNE

Le dernier Bretagne magazine (septembre-octobre) a fait escalade à Douarnenez ! Il dresse en 20 coups de cœur un portrait attractif et haut en couleur de notre cité Pen sardin.

LA NEWSLETTER DE LA VILLE

La Ville de Douarnenez publie depuis le mois de septembre une newsletter accessible à partir de son site Internet. Événements phares, projets et travaux en cours, retours en images et liens utiles... retrouvez tous les mois des informations « fraîches » et complètes, agrémentées de diaporamas en ligne ou de vidéos, pour être au fait de ce qui se passe à Douarnenez. En vous abonnant à cette newsletter, vous pourrez la recevoir chaque mois par mail sur votre messagerie personnelle.

Envoyez-nous un mail à associations@mairie-douarnenez.fr

En bref

SUIVEZ L'ACTU DES ASSOS

Une nouvelle rubrique « L'actu des assos » a fait son apparition sur le site de la Ville sous l'onglet « Vie associative », accessible en un clic à droite de l'écran. Vous y trouverez des informations utiles que vous soyez une association (ex : calendrier des demandes de subventions 2016), ou un futur adhérent (ex : retour en images sur la journée des assos). **Rappel :** l'onglet « Vie associative » comprend également un « annuaire des associations » douarnenistes répertoriées par la Ville, et un ensemble de documents (« informations pratiques ») nécessaires à l'organisation d'un événement.



Journée des asso 2015.

DEMANDE DE SUBVENTION 2016

Les associations peuvent retirer les formulaires de demande de subventions 2016 auprès du service Vie associative ou bien les télécharger sur le site Internet de la Ville : www.mairie-douarnenez.fr/vie-associative/informations-pratiques. **La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 1^{er} décembre 2015.**

CONTACT
Maire de Douarnenez - Vie associative - 2 rue d'Estienne d'Orves 29100 Douarnenez
associations@mairie-douarnenez.fr
Tél. : 02 98 67 70 65

Patrimoine

L'île Tristan inspire une nouvelle exposition

L'engouement pour l'île Tristan ne se dément pas. Il y a quelques mois, un créateur issu de la haute couture s'est intéressé à notre île... qui est un peu la sienne aussi !

Attirés par l'île Tristan, les artistes ont suivi les pas de Cora Laparcerie.



ainsi qu'au magasin « Nicole boutique » rue Jean Jaurès à Douarnenez. Sensible au projet de restauration de la maison de Maître, Christophe LeBo a souhaité verser une partie des bénéfices de la vente du foulard de l'île Tristan à la souscription publique.

Un projet pluriartistique

Encore plus fou : cette collection de foulards fait elle-même partie d'une exposition réunissant plusieurs artistes : Sophie Simonet, peintre tout comme Christophe LeBo, Stéphane Trillaux, calligraphe, Marine Courtelas, sculptrice. C'est Cora Laparcerie, en muse éternelle

des artistes et hommes de lettres qui a inspiré ces créateurs. Ainsi, les poèmes écrits par Cora ont guidé la plume du calligraphe Stéphane Trillaux qui les a reproduits sur l'étoffe des robes haute couture dessinées par Christophe LeBo. « L'histoire de l'île et de ses occupants a fédéré beaucoup de monde » se félicite le couturier douarneniste. « On travaille avec cœur à ce projet d'exposition pour en faire quelque chose d'exceptionnel. Nous avons un projet de film documentaire ainsi qu'un livre relatant la préparation de cette exposition qui réunit parmi les meilleurs représentants du savoir-faire français. » Aux côtés de tous ces artistes de talent, Delphine Garnier se chargera de l'organisation de l'exposition. Elle préside l'association « 4 couleurs », créée en 2010 dans le but

SOUSCRIPTION 16 337 €

de dons, merci à tous ! Cette somme va contribuer à financer les travaux sur la maison de Maître qui ont été lancés le 28 septembre. La première phase porte sur le gros-œuvre et la couverture du bâtiment. Elle va durer environ un an. *Somme réunie au 30 septembre 2015. **Plus d'informations sur notre site www.mairie-douarnenez.fr**

L'ÎLE TRISTAN S'EXPOSE, DERNIERS JOURS !

L'exposition qui réunit 25 artistes et artisans d'arts douarnenistes touche à sa fin. Elle sera visible jusqu'au 31 octobre sur l'île Tristan, dans la salle de l'ancienne conserverie. L'opération de mise en vente des cartes postales tirées des 25 œuvres réalisées pour l'exposition a permis de récolter 705 euros à ce jour pour la restauration de la maison de Maître, jolie cagnotte !



Prochaines portes ouvertes de l'île Tristan : le 31 octobre de 12h05 à 14h30

de protéger et sauvegarder le patrimoine naturel, oral et créatif à travers la création et la production de spectacles.

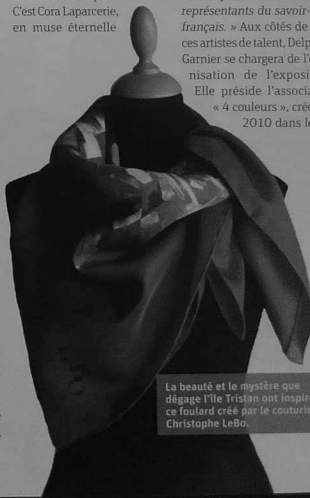
Une tournée internationale

Cerise sur le gâteau : cette exposition va voyager à travers le monde ! Tout d'abord à Paris, du 10 au 19 mars 2016, à la galerie Etienne de Causans, 25 rue de Seine (IV^e arrondissement), puis à New York, début avril 2016. Elle ira ensuite au Danemark, avant d'accoster en juillet 2016 sur l'île Tristan. Puis elle partira pour Londres en septembre 2016. Un projet d'envergure pour une île-confetti qui attire bien des sympathies ! ●

Plus en savoir plus sur Christophe LeBo et les artistes participant à l'exposition en l'honneur de l'île Tristan et Cora Laparcerie, rendez-vous sur notre site www.mairie-douarnenez.fr

Une collection de foulards

Le projet ne s'arrête pas là : le foulard s'intègre en réalité dans une collection complète de dix pièces, toutes créées par Christophe LeBo et réalisées par la maison Marc Rozier. La collection, intitulée « Entre terre et mer », nous invite à un voyage à travers la lumière bretonne. On y retrouve la finesse et la douceur de la soie à travers des étoiles, des carrés, des gavoehes tous roulottés main. Cette collection sera exposée à la galerie « Angle 3 » à Quimper du 13 novembre 2015 au 17 janvier 2016.



La beauté et le mystère que dégage l'île Tristan ont inspiré ce foulard créé par le couturier Christophe LeBo.



D'ici à la fin octobre, l'horticulteur Jean-Yves Le Mitouard et les onze autres jardiniers du service espaces verts procéderont à la mise en place hivernale de 35 000 plants, issus des serres municipales, dans toute la ville.

SERVICES TECHNIQUES : DES VESTIAIRES FLAMBANTS NEUFS EN 2016

« L'ensemble des vestiaires sanitaires date de la fin des années 70 et nécessitait une remise à neuf », explique de concert David Dorman, le directeur des services techniques, et Isabelle Barré, architecte, responsable du service bâtiments. « Le permis de construire a été déposé et le chantier des vestiaires du service espaces verts démarrera à l'automne. Le projet vise à rénover l'ensemble des locaux et à créer un équipement dédié au personnel féminin. Nous réaliserons des extensions pour des vestiaires, douches et sanitaires, qui seront aussi en accessibilité PMR. »

178 000 € de travaux

Les vestiaires du service bâtiment et ceux du service fêtes et cérémonies seront également réhabilités. « L'amélioration de l'isolation et du chauffage des bâtiments est une tendance de fond de ces projets d'aménagement, afin de réaliser des économies d'énergie », soulignent les deux responsables. D'un coût total de 178 000 €, les divers chantiers s'échelonnent jusqu'en mai 2016 et seront entièrement réalisés en régie municipale. « Une subvention de 89 000 € (50 % du montant des travaux), a été demandée dans le cadre de la Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR). »



Une équipe du service assainissement procède régulièrement au nettoyage des postes de relevement, comme ici avec le panier inox du poste du Port-Rhu, enfoui à deux mètres sous terre.

SERVICES TECHNIQUES QUAND LA VILLE S'ÉVEILLE...

Tout au long de l'année, ils s'activent en coulisse pour assurer le bien-être des habitants de Douarnenez. Récit d'une journée d'octobre presque comme les autres, avec, dans les rôles principaux et en pleine lumière, les agents des services techniques municipaux.



Dans son petit studio du centre-ville, non loin de la rue des Plomarc'h, Erwan (*) a déjà ouvert l'œil depuis presque une demi-heure. Il est près de 7 h 30. Dans quelques minutes, au point du jour, les 3 000 lampadaires de l'éclairage urbain s'éteindront les uns après les autres. « Une horloge astronomique calcule automatiquement le moment propice. En d'autres points de la ville, précise Gilbert Kérisolet, le responsable du service éclairage public, des capteurs photoélectriques déclenchent allumage et extinction des lampes. Calés plus finement sur la luminosité ambiante, ils permettent des économies d'électricité non négligeables. Par ailleurs nous remplaçons progressivement toutes les lampes au sodium par des lampes à led, plus performantes et économes. »

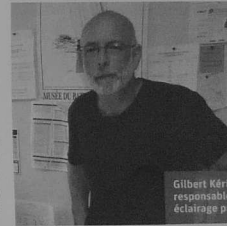
Assurer le confort

Jeune professeur des écoles, Erwan vient de sortir de sa douche matinale. Il ne l'imagine sans doute pas mais, pendant toute la nuit, l'usine d'eau potable de Kervignac a poursuivi inlassablement le traitement automatique des 3 500 m³ d'eau distribuée quotidiennement aux 9 400 abonnés, dans les 157 km de conduites souterraines du réseau. « Ouvrir un robinet est devenu un geste très banal, souligne Yves Kergoat, le responsable de l'usine. Mais avoir une douche avec une bonne pression d'eau, c'est un élément de confort appréciable. »

Faire place libre

Cette nuit, la tempête a soufflé sur la baie. Il est 8 heures. Erwan vient d'enfiler son coupe-vent et s'apprête à parcourir les 500 m qui l'amèneront jusqu'à l'école Victor-Hugo. Aux Plomarc'h voisins, la journée s'annonce chargée. Thierry Chauvin, le responsable du service environnement, répartit les tâches de l'équipe : « Il y a ceux qui s'occupent des animaux, de la nourriture et des soins. Ça prend deux à trois heures. Ensuite, c'est la réparation des clôtures, le débroussaillage... » Girobyouet et débroussailluses pétaradent bientôt vaillamment. En fin de journée, une bonne part des branches tombées nuitamment aura disparu. ▶

(*) À l'exception d'Erwan, personnage purement imaginaire et d'une tempête, été aussi fictive, les acteurs de ce récit jouent leurs propres rôles et les propos rapportés sont authentiques.



Gilbert Kérisolet, responsable du service éclairage public.

UN DIRECTEUR DE TERRAIN POUR LES SERVICES TECHNIQUES

David Dorman, le nouveau directeur des services techniques, a pris ses fonctions le 15 juin dernier. « J'ai d'abord fait un BTS de travaux publics avant d'intégrer l'École centrale de Nantes », confie cet ingénieur âgé de 28 ans qui a œuvré sur le terrain, durant trois ans d'apprentissage à l'agence Eurovia de Lorient. « D'abord, comme ouvrier de voirie. Ensuite, comme chef de chantier, j'ai géré

des équipes de cinq à dix personnes sur certains des plus gros projets de la Ville de Lorient. »

Les facettes de la maîtrise d'œuvre

À Rennes, puis en région parisienne, David Dorman découvre aussi les multiples facettes de la maîtrise d'œuvre : « Aménagements urbains, travaux dans des écoles, accessibilité pour personnes en situation de handicap, projets d'assainissement... Beaucoup de domaines qui sont également

ceux que l'on rencontre à Douarnenez. » Avec près de 120 personnes sous sa responsabilité, ce Breton originaire du Faouët aborde sa nouvelle fonction avec modestie.

« J'ai encore beaucoup à apprendre et je pense que le bilan pourra être fait d'ici six mois à un an. D'ici là, glisse le nouveau directeur, je m'efforcerai de donner une vision et des impulsions sur des projets précis. »





Juin 2015 : la Nuit des Sables Blancs se prépare...

► Embellir la ville

Pendant ce temps, à Bréhuél, au service espaces verts, Ludovic Tymen, le patron du service et l'horticulteur Jean-Yves Le Mitouard, font aussi leurs comptes et constatent que les quatre serres de 1 000 m² n'ont pas l'air d'avoir souffert du coup de vent. D'autres sujets de satisfaction sont heureusement à l'ordre du jour : « Nous avons en charge 483 jardinières et 32 ha d'espaces verts dans la ville, dont une vingtaine en pelouses. Le rond-point fleuri de Bréhuél a, lui, été entièrement fait en régie et nous espérons bien décrocher le label trois fleurs. Mais c'est le jury régional qui décidera en novembre ! »

Entretenir le bâti

À l'école Victor Hugo, le jeune professeur a retrouvé ses élèves. Dans sa classe, un vidéo-projecteur interactif a remplacé le tableau d'ardoise. De

quoi stimuler sa pédagogie ! Autres changements de la rentrée note-t-il : les sanitaires sur cour ont été renouvelés et une rampe d'accessibilité posée.

Veiller au grain

Au Port-Rhu, l'une des deux hydrocureuses jaunes de la Ville vient de se ranger près d'un des 15 postes de relevement du réseau d'assainissement et de ses 100 km de conduites. « Ce poste voit passer près de 700 m³ d'effluents par heure, explique Yves Kergoat. Les pompes et armoires de commande sont surveillées 24 h/24. En cas de problème, une alarme est émise par l'un des 20 postes de télé-surveillance répartis sur la ville. » Cette nuit, celle-ci a sonné sur son téléphone d'astreinte. « Quand il n'y a plus de courant, raconte le responsable, il faut organiser le pompage des cuves avec des camions, afin que ça ne déborde pas. Mais ça reste invisible pour les gens. »

Contribuer à l'aide sociale

La sonnerie de l'école vient de signifier la fin de la journée. Demain, mercredi, Erwan filera un coup de main bénévole à l'Épicerie sociale. Comme tous les quinze jours, un camion du service fêtes et cérémonies sera de retour de la Banque alimentaire de Quimper. « On nous allons charger des denrées pour le compte de l'Épicerie », expliquent Bruno Rivier et Stephen Guillou, responsables du service, fiers

de voir leurs équipes investies d'une mission sociale.

Participer aux festivités

D'ordinaire, c'est à la mise à disposition de matériel pour les festivités que travaillent Bruno et Stephen. Lorsqu'il s'agit de préparer un site accueillant du public pour un événement associatif ou municipal, tous les collègues sont mobilisés : ici un podium, des tables, des bancs, et des barrières pour sécuriser la fête, là des branchements électriques et une arrivée d'eau, là encore une scène et un décor végétal. Tout au long de l'année, les services techniques participent à plus de 200 manifestations par an.

En ville, la nuit tombe. Sur le chemin de retour de l'instituteur, les lampadaires des rues Victor-Hugo et du Pont viennent tout juste de s'allumer. Dans moins d'un mois, les quatre agents du service éclairage accrocheront les décorations de Noël à led, au-dessus des 25 traversées de rue et sur une vingtaine d'ancrages, en façade des immeubles. ●



VOIRIE ET PROPRETÉ : DOUARNENEZ COMMUNAUTÉ EN PREMIÈRE LIGNE

Depuis 2010 et 2011, la voirie et la propreté de la ville sont l'affaire des services communautaires.

« Les travaux de revêtement de chaussées ou de trottoirs sont assurés par une équipe de quatre agents, explique Marie-Pierre Bariau, vice-présidente à Douarnenez communauté, déléguée à la voirie et à la propreté. Quatre autres entretiennent les marquages au sol, améliorent l'accessibilité du domaine public, ou remplacent des panneaux de signalisation. Par ailleurs, plusieurs autres sont chargés de l'entretien des sentiers côtiers, des espaces verts, des parcs d'activités communautaires, ou encore

de l'entretien des bords de route, fossés, fauchage, etc. L'élagage des branches qui empiètent sur les voies communales reste de la responsabilité des propriétaires riverains. »

Une convention avec la Ville

« Pour la propreté de la ville, chaque équipe a la responsabilité d'un quartier. Elles ont deux balayuses à leur disposition, dont une petite pour les rues plus étroites. Les agents communautaires assurent le balayage et le désherbage de la

voirie de l'agglomération mais aussi, dans le cadre d'une convention avec la Ville de Douarnenez, le nettoyage des halles, des marchés, de l'aire des gens du voyage, des cours d'école et des toilettes publiques. Toutefois, insiste la vice-présidente, en pleine poue de la végétation, nous devons accepter de voir quelques mauvaises herbes momentanément. C'est le prix à payer pour ne pas utiliser les produits phytosanitaires. »



Industrie LEF

ouvre les vannes

On peut être situé à la pointe bretonne et rayonner à travers l'Europe. C'est le cas de LEF Industries, une entreprise en pleine santé située à Douarnenez depuis quinze ans après avoir vu le jour à Paris en 1975.

LEF Industrie est spécialisée dans le domaine de la robinetterie industrielle. L'entreprise fabrique des systèmes vannes-actionneur-boîtier qui régulent la circulation de tout type de fluides dans le secteur industriel. « Nous sommes agréés ATEX (atmosphères explosives), spécialisés dans les produits classés dangereux. Nos systèmes font circuler de l'acide, des gaz, du pétrole, de l'azote par exemple et s'adressent principalement aux industries chimiques, pharmaceutiques, pétrolières, cosmétiques, ou encore alimentaires » explique Jean-Yves Floch, directeur général et gérant de LEF Industries. Parmi ses principaux clients, l'entreprise douarneniste compte SANOFI-AVENTIS, ANTARGAZ ou AVIA à La Rochelle (équivalent de SOBAD). Mais également des groupes étrangers en Europe, plus particulièrement au Benelux. « 10 % de notre production part à l'export ».

Sur les 9 salariés que compte l'entreprise, 5 sont cadres. « Nous avons un bureau d'étude-innovation et recevons des formations spécifiques très régulièrement pour rester compétitifs ». Autre poste primordial dans ce secteur : le responsable qualité. L'entreprise, certifiée Iso 9001, est audité tous les ans.

Une production sur commande

La robinetterie industrielle s'est beaucoup développée ces dernières années. Elle est présente dans de nombreux secteurs et dans des domaines d'application très variés. « Nous sommes peu sur le secteur, c'est une niche » commente Jean-Yves Floch. De fait, la concurrence est à l'échelle européenne, voire mondiale, à travers des regroupements importants. « Nous avons une autre façon de travailler que

QUELQUES CHIFFRES
1,8 million
chiffre d'affaires
10 000
boîtiers produits
par an
9
salariés dont
5 cadres
600 m²
de locaux à
Lannugat

Une certaine idée du management

La qualité des relations humaines et hiérarchiques est une autre force de cette entreprise. Le rapport d'une stagiaire universitaire qui a passé un mois dans l'entreprise en 2009 en témoigne : « le gérant implique tous les salariés dans l'avancement de ses projets, et tous y portent un grand intérêt. Il les tient au courant des nouvelles commandes, des nouveaux clients et du lieu d'expédition des produits finis. Il présente souvent les articles de presse relatifs à l'activité de la société, il s'ensuit toujours un débat partagé avec l'ensemble de l'équipe, chacun étant fier d'y avoir quelque part contribué. »

Du personnel local, spécialisé

L'entreprise a 40 ans d'âge. Son unité de production a été transférée à Douarnenez, zone industrielle de Lannugat, en 2000, sur l'initiative de Jean-Yves Floch. « Je voulais ramener du travail ici », explique ce Breton originaire de Pont-Croix. Il a donc complété son équipe par des recrutements locaux.



Notre secret de longévité ? Être à l'écoute des clients Faire preuve de compétence et de réactivité. »

Jean-Yves Floch, directeur général et gérant de LEF Industries

Bobby and Sue

Un blues majeur en *black and white*

Leur duo guitare et voix est né à Douarnenez, il y a dix ans à peine. Aujourd'hui Bobby and Sue sort son troisième album et s'est fait connaître jusqu'à Paris, Montréal et Saint-Louis, au Sénégal. Rencontre avec deux artistes au tempérament forgé dans le foisonnant vivier musical douarneniste.



« Partout où l'on joue, nous ne manquons jamais de rappeler d'où nous venons »

LE 3^e ALBUM DÉVOILÉ À LA MJC

Tout juste sortis de trois résidences à Piestin-les-Grèves, Plözévet et la MJC de Douarnenez, Brendan et Violaine donneront un concert le 18 décembre, à la MJC pour dévoiler en exclusivité leurs nouvelles compositions. « Ça nous tenait à cœur, parce que le noyau dur des gens qui nous soutiennent est ici », expliquent-ils. Leur 3^e album a en effet été financé par une souscription abondée en grande partie par le public local.

Dans les 14 chansons de ce nouvel opus, deux compositions dédiées par Brendan à Charlie et Anita, ses deux enfants. « Des prégnances de jazzmen, comme il se doit » sourit le pianiste et guitariste.

Il a commencé le piano classique quand il était tout gamin, vers 6 ou 7 ans. « J'ai arrêté à l'adolescence. Quand les copains fréquentaient plutôt les Locos Rock pour y jouer de la guitare électrique. Du coup, raconte Brendan De Roock, alias Bobby, je m'y suis mis en autodidacte. »

Violaine Fouquet, sa complice, a peaufiné de son côté son timbre de voix à l'épreuve des joutes chantées familiales. « Ça faisait partie de la tradition de chanter tous ensemble lors des repas de famille, notamment des chants de marins », confie la chanteuse en souriant. Jeunes bretons et douarnenistes pur beurre, Brendan De Roock et Violaine Fouquet affichent

aujourd'hui une trentaine conquérante. « Nous avons 33 ans tous les deux, mais, glisse le guitariste avec humour, Violaine est nettement plus âgée que moi ! »

Une formule excitante

Ensemble, ils se sont jetés dans cette aventure d'un duo inédit qui a

fait mouche à l'aube des années 2010. « Arriver avec un répertoire un peu nouveau et dans une formule à deux musiciens, sans rien d'autre qu'une guitare et une voix, c'était excitant », évoquent-ils en référence à leurs passages à Blues-sur-Seine, Jazz à Vannes, puis au Festival international de blues de Montréal (Québec). Trois rendez-vous en blues majeur, qui valent aujourd'hui une notoriété internationale aux Douarnenistes Bobby and Sue.

Qu'elles s'intitulent *The Wrong subway*, *Angela tears* ou encore *Dressed to kill*, leurs compositions arborent langueurs bluesy, émotion à fleur de voix, et arrangements ciselés. « Même si nous avons deux plumes assez différentes, nos histoires et nos obsessions expriment les grands sujets universels : chansons d'amours déçus ou drames qui déchirent le cœur, comme dans le blues et le jazz », insiste Brendan.

Les blancs-becs de Londres

Leur goût pour cette esthétique *black and white*, et leur passion commune pour la musique noire américaine, a fait le reste. « J'ai découvert la musique avec les Who, les Beatles et les Rolling Stones, raconte le guitariste. Après, j'ai juste remonté l'histoire à l'envers, aux sources du jazz, du rock et de la soul, pour comprendre comment ces blancs-becs de Londres ou de Liverpool, en étaient venus à créer cette musique-là. »

Le clip officiel de Bobby and Sue, réalisé en 2013 par le Douarneniste Thierry Salvert, offre un superbe condensé de l'univers sombre et énigmatique de leurs compositions. Une vidéo d'allure ténébreuse et fantastique, qui reprend le titre phare, empreint d'humour noir, de leur deuxième album : *I am dead, thanks for asking*. « Je suis mort, merci d'avoir demandé ». ●



La saison culturelle Place au divertissement

Expositions, spectacles, concerts, danse, cinéma, conte, lectures... la saison culturelle de la Ville c'est chaque mois plusieurs propositions de qualité, que nous commente Claudine Brossard, Adjointe à la Culture.

À NOTER
La saison culturelle de la Ville vous sera présentée en deux temps. Le programme qui est insérée dans ce numéro balaye les mois d'octobre à janvier. En février, un second programme détaillera la suite de la saison jusqu'en juin.



Les professeurs du Centre des arts et de l'École de musique et de danse interviennent régulièrement dans les écoles. Cette année la Maison de la petite enfance et le RAM*** vont également bénéficier de séances d'initiation à la musique et à la danse. Par ailleurs, nous organisons autour de certains spectacles des rencontres avec les artistes en milieu scolaire et associatif. Nous comptons beaucoup sur cette médiation vers les jeunes car ils peuvent devenir prescripteurs et amener les parents vers la culture.

Il y aura-t-il des passerelles entre la pratique amateur et professionnelle à l'occasion de ces spectacles ?

Oui elles seront nombreuses. L'École de musique a instauré cette habitude depuis plusieurs saisons. L'idée est d'organiser des rencontres privilégiées entre les élèves et les artistes professionnels invités par la Ville, telles que master classe ou répétitions. Très souvent les élèves ont l'honneur de monter sur scène aux côtés de ces artistes. Ce sera le cas avec l'ensemble classique Mathéus le 16 décembre et le trio de Jazz BFG le 9 janvier, dont ils assureront les premières parties. Ces rencontres sont extrêmement enrichissantes dans le parcours pédagogique et artistique de l'élève. ●

Si vous deviez qualifier cette saison culturelle par :

- Une couleur ? L'arc-en-ciel
- Un son ? Un chant d'oiseau
- Une épice ? Le safran
- Une étoffe ? La soie
- Une émotion ? Le plaisir, tout simplement
- 3 qualificatifs ? Diversité, qualité, légèreté
- Une citation ? « La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert » (André Malraux)

Cette année, la saison culturelle de la Ville semble encore plus riche et rassemble différentes formes d'art, pourquoi ?

Dans le but d'une meilleure lisibilité et d'une harmonie de calendrier, nous avons souhaité regrouper sur un même document la programmation culturelle proposée par les différentes entités municipales : le service culturel, la Médiathèque, le Port-musée, le Centre des arts André Malraux et l'École de musique et de danse. Cette initiative donne une vue exhaustive de notre offre culturelle et permet à chacun de faire son choix parmi des propositions nombreuses et diversifiées.

Qu'est ce qui a guidé les choix de programmation ?

« La culture n'est pas liée à un seul public averti. C'est le désir de tous ». Le choix de cette saison répond à notre ambition depuis 2009 de satisfaire à ce désir de tous en proposant une programmation culturelle complémentaire de l'offre associative déjà présente.

Vous évoquez dans l'édition du programme les publics « empêchés », comment amener ces propositions culturelles jusqu'à eux ?

Il existe un public « empêché » par toute forme de déficience pouvant gêner l'accès à l'offre culturelle. Il est important d'amener la programmation jusqu'à lui pour qu'il n'en soit pas exclu. C'est pourquoi par exemple l'École de musique intervient dans les EPHAD* et les IME** du territoire. Il y a par ailleurs un public éloigné ou « non public » qui s'auto-exclut de la culture parce qu'il lui prête des codes élitistes. Il s'agit là de casser ces codes et de désacraliser la culture pour les inciter à venir jusqu'à nous. L'un des moyens utilisés est par exemple d'initier les nouvelles générations.



* Établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes
** Institut médico-social
*** Réseau associatif intercommunal

ENVIRONNEMENT

Le Dr mag a invité le Parc naturel marin d'Iroise à exposer dans ses pages les richesses végétales et animales qui caractérisent la baie de Douarnenez.

Des dauphins en baie de Douarnenez

La mer d'Iroise offre des conditions d'habitat propices aux mammifères marins. Ces animaux, qui rassemblent les dauphins, baleines et phoques, sont des témoins de la bonne santé du milieu car ils sont au sommet de la chaîne alimentaire. Ils présentent donc un grand intérêt pour les scientifiques et sont également faciles à observer pour le public.

Le Parc naturel marin d'Iroise assure le suivi du grand dauphin et du phoque gris : identification, comptage, interactions avec la pêche, surveillance du dérangement... Outre ces deux espèces résidentes dans la chaussée de Sein et dans l'archipel de Molène, plusieurs autres, comme le dauphin commun et le marsouin, fréquentent la zone. De même, le petit rorqual ou l'orque passent régulièrement en Iroise lors de migrations.

La baie de Douarnenez accueille aussi des groupes conséquents de dauphins communs, attirés par les bancs de poisson bleu, et le grand

dauphin « Randy » qu'on ne présente plus. La position abritée de la baie semble également intéresser depuis quelque temps une espèce plus rare et furtive. Un groupe de dauphins de Risso a en effet été observé à de nombreuses reprises cet été dans la partie nord de la baie, entre l'Aber et le cap de la Chèvre, et même aux abords de l'île Tristan.

Le dauphin de Risso peut atteindre 4 mètres et est facilement reconnaissable à sa robe grise marquée de nombreuses cicatrices. Il possède un très grand aileron dorsal et un petit rostre (museau). Il se nourrit exclusivement de céphalopodes (calamars, seiches) ce qui pourrait expliquer sa présence régulière en baie, où quinze individus ont été recensés, dont deux jeunes. C'est une espèce qui fréquente plus volontiers le large et que l'on connaît mal.

Le Parc marin cherche aujourd'hui à en savoir plus, grâce à des suivis, mais compte aussi sur les observations des différents usagers de la mer.

Le frelon asiatique

Le frelon asiatique a été introduit en France en 2004 à l'occasion d'importations de poteries chinoises dans le sud-ouest. Son aire de répartition n'a cessé d'augmenter, constituant une réelle menace pour les abeilles domestiques. Pour l'humain, le frelon asiatique n'est intrinsèquement pas plus dangereux que son cousin européen. En revanche, il attaque en groupe et les réactions allergiques s'en trouvent amplifiées.

La présence du frelon asiatique a été signalée en différents endroits de la ville mais tous les nids n'ont pas encore été localisés. Il est important de les éradiquer rapidement car, dès l'arrivée du froid, les frelons vont essayer et l'année prochaine ce sera, a minima, six fois plus de nids à éliminer. Le nid ressemble à un gros ballon beige clair. Situé plutôt dans les arbres, il peut atteindre 1m de diamètre. Il est fortement recommandé de ne pas intervenir seul et sans formation.

Si vous voyez un nid, ou simplement une forte présence de l'insecte, contactez :
 La communauté de communes :
 Sophie De Boeck au 02 98 74 44 57
 ou Douarnenez proximité :
 06 32 66 65 10 (police municipale)
 ou le service environnement de la Ville de Douarnenez : Rémi Buannic, coordinateur au 06 80 16 71 24, ou Annalig Pors au 06 82 68 39 80



Qualité de l'eau

Afin de préserver la qualité des cours d'eau, l'EPAB* met gratuitement à disposition des exploitations du matériel d'abreuvement pour le bétail sur le territoire du SAGE de la baie de Douarnenez. Cette mise à disposition est soumise à l'engagement de

clôturer les berges des cours d'eau. Quinze premières installations ont été effectuées au début de l'été, dont quatre sur la commune de Douarnenez. L'action va se poursuivre jusqu'à la fin 2015.

* Etablissement public de gestion et d'aménagement de la baie de Douarnenez.

Faites appel à un technicien de l'EPAB pour discuter de votre projet d'exploitation :
 Vincent Briq-Aida,
 02 99 40 41 25 /
 06 85 94 48 50 ;
 Technicien.riviere@epab.fr



PATRIMOINE

Port-musée

L'espace à flot choyé

Le Port-musée met à profit la fermeture hivernale pour prendre soin de son espace à flot : de nouveaux pontons seront installés et certains bateaux exposés à flot bénéficieront de travaux d'entretien.

L'espace à flot du Port-musée présente 7 bateaux de travail : 3 bateaux-musée (établissements recevant du public), 3 bateaux présentés (non visitables), 1 bateau de servitude ; près de 50 000 visiteurs le parcourent chaque année. Cette saison, la fermeture de cet espace a été avancée afin de procéder à des travaux.

Première étape d'une rénovation structurelle de l'estacade : le ponton d'accès au Saint-Denis, au Dieu protégé, à l'Anna-Rosa va être remplacé*, afin d'offrir aux visiteurs des conditions de visites optimales. Profitant de cette parenthèse, différents navires du Port-musée vont sur le slipway afin de bénéficier de quelques travaux d'entretien.

La filière « bateaux de caractère » installée

À titre expérimental, et afin de tester le dispositif à venir, un ponton en aluminium sera acheminé dans le Port-Rhu début novembre, à proximité des bateaux à flot du Port-musée, pour accueillir les « bateaux de caractère » que sont ces navires de travail remarquables, rassemblés autour d'un même ponton. Celui-ci, électrifié et relié à la rive du Treiz par une passerelle, viendra compléter le dispositif de « l'escale patrimoine » qui compte déjà des navires d'exception visibles dans la partie nord du Port-Rhu : yachts classiques, navires de travail traditionnels ou caboteurs à voile, accostant au môle de l'Enfer.

* Le coût de cet équipement est de 83 000 €.



Notre-Dame de Rocamadour

Le langoustier mauritanien a retrouvé le Port-Rhu le 28 septembre après un séjour prolongé au port du Rosmeur où il a bénéficié d'un grand carénage sur le slipway de Douarnenez, ainsi qu'une étude approfondie au moyen d'un réstographe, afin de connaître précisément son état et d'évaluer la difficulté technique de son éventuelle restauration.

Roi Gradlon

Le baliseur est entré en chantier début octobre afin d'être caréné et désarmé, sous la maîtrise d'ouvrage de l'armement des Phares et Balises qui en porte le financement.

Anna-Rosa

À la suite d'importants travaux de rénovation menés au chantier Janguy de Douarnenez de 2010 à 2014, l'équipe technique du Port-musée poursuit les travaux d'aménagement du pont et des espars du caboteur norvégien centenaire. L'objectif étant que l'Anna-Rosa soit régréé tel qu'à son neuvage pour l'été 2016.

Saint-Denis

Le remorqueur à vapeur passera le mois de décembre sur le slipway afin de faire ressouder une tôle de sa coque. Sa sortie d'eau sera aussi l'occasion d'étudier, au moyen d'ultrasons, l'état de la coque. La maîtrise d'œuvre du chantier sera confiée au chantier Gléhen de Douarnenez avec une partie réalisée en régie.



SKEAF, UN YACHT SUPERBE AU SERVICE DE L'INSERTION SOCIALE

L'un des premiers de ces « bateaux de caractère » est Skeaf (ex-Etoile polaire). Ce magnifique yacht presque centenaire de 33 mètres, construit pour un yachtman allemand en 1916, est doté d'une architecture novatrice des bordes bois montés sur une structure métallique. Son propriétaire, Alan Fuster, aidé par des entreprises mécènes, souhaite développer autour du navire un programme d'insertion sociale. Skeaf accueillera à son bord des personnes défavorisées, afin de les aider à retrouver un équilibre et surmonter des difficultés telles que la maladie, la perte de repères, les addictions.

Pour Alan Fuster, propriétaire, « la navigation à bord de Skeaf est un temps fort dans le programme de développement personnel de chaque bénéficiaire, permettant de se reconnecter avec le milieu naturel, de s'intégrer dans une communauté de personnes solidaires, de retrouver équilibre et confiance. À l'origine Skeaf est un héros de la mythologie nordique, un enfant trouvé dans un bateau puis devenu roi. L'image correspond parfaitement à notre projet, car nous voulons faire de tous nos bénéficiaires des rois. »

Antenne Douarnenez Communauté
15, rue Anatole France
29100 Douarnenez
Tél. : 02 98 92 28 27
douarnenez@mipc.asso.fr

Entretien

Mission locale : un accompagnement des jeunes vers l'emploi

À Douarnenez, la Mission locale du Pays de Cornouaille assure le suivi de 363 jeunes de 16 à 26 ans, en quête d'une insertion sociale et professionnelle. Entretien avec **Laetitia Gourvès**, permanente de cette association qui rayonne sur cinq communautés de communes.

QUELQUES CHIFFRES
21 ans et 7 mois d'âge moyen des jeunes accueillis
2 ans et 5 mois de durée moyenne de l'accompagnement
31 % des 16-25 ans en logement autonome
52,41 % sont de sexe masculin
52 % titulaires du permis de conduire
55 % sont de niveau brevet d'études professionnelles (BEP), certificat d'aptitudes professionnelles (CAP), ou moins
118 128 € d'aides apportées en 2014 au public de Douarnenez Communauté (État, Région et conseil départemental)
2 969 000 € de budget annuel de la Mission locale

La Mission locale, qu'est-ce que c'est ?

C'est un réseau national. Une association créée par décret en 1982, avec une mission de service public. Son but : œuvrer à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes. À Douarnenez, la mission locale dépend du Pays de Cornouaille et comprend six personnes.

Comment êtes-vous organisé ?

Je suis responsable du territoire comportant les cinq communautés de communes de Châteaulin-Forzy, Cap-Sizun, Pays Bigouden-Sud, Haut-Pays Bigouden et Douarnenez-Communauté. Nous avons des antennes de référence et des permanences dans ces cinq communautés pour aller au plus près des publics.

Quel est le public accueilli ?

C'est un public qui est sorti du système scolaire ou universitaire. Mais que ces jeunes soient sans qualification ou diplômés, tous ont besoin d'un appui pour multiplier les expériences, afin

d'accéder à l'autonomie. On peut très bien, en effet, obtenir son diplôme, aller au bout d'une formation universitaire très longue de type Bac + 5... et ne pas avoir envie de poursuivre dans cette voie.

Comment sont accompagnés les jeunes sans qualification ?

Il n'y a pas de sélection d'entrée à la Mission locale. C'est une démarche volontaire. Nous mettons en place un accompagnement renforcé pour une reprise de confiance. Parce que cet échec, souvent mal vécu, est aussi aggravé par des problèmes de mobilité, d'accès au logement, aux droits... Et, pour que ces jeunes se lancent dans une nouvelle démarche d'orientation, un parcours de formation ou de recherche d'emploi, il leur faut aussi trouver une nouvelle autonomie.

Comment les jeunes viennent-ils à la Mission locale ?

Un jeune qui s'inscrit à Pôle emploi va être aussitôt informé de notre présence

sur le territoire. Par ailleurs, nous assurons aussi un suivi des jeunes en recherche d'un travail, dans le cadre d'une convention avec cet organisme. Nous sommes un petit territoire et beaucoup viennent nous trouver par le bouche-à-oreille. D'autres, nous sont adressés par les travailleurs sociaux du Conseil départemental.

Quels sont vos liens avec le territoire ?

Les mairies nous connaissent via l'Observatoire national de la jeunesse, auquel nous participons. Les élus du territoire s'intéressent à ces jeunes de 16 à 26 ans : que font-ils ? Où sont-ils ? Quels sont leurs besoins ? L'an dernier, une convention a été signée entre la Mission locale et Douarnenez-Habitat pour accompagner des jeunes sur leur première prise de logement. Nous travaillons avec la MJC et le réseau de prévention de la Ville de Douarnenez. Ce sont des passerelles.

De quels leviers disposez-vous pour aider à l'insertion ?

Sur la Cornouaille, 226 contrats emplois d'avenir ont été signés en 2014 et 159 autres renouvelés. Au total, 307 jeunes en ont bénéficié. Ce sont de vraies solutions, qui permettent l'acquisition de compétences, la construction de parcours de formation et de métiers. Il y a aussi les parcours d'alternance, ainsi que le dispositif Garantie jeunes, initié par le Conseil départemental, qui met en place le suivi de groupes en formation.



L'équipe de Douarnenez : Nadège Lasbleiz (agent d'accueil), Majda Benjelloun (conseillère), Isabelle Drogoul (conseillère), Emilie Crenn (conseillère dispositif Garantie Jeunes), Laetitia Gourvès (responsable de territoire).

ILS S'IMPLANTENT À DOUARNENEZ...

1 rue Grivart
Tél. 02 98 60 71 47
Latelier-Restaurant-Cocktails
Ouvert été comme hiver
Le midi : mardi, jeudi, vendredi ;
Le soir : du lundi au dimanche,
service jusqu'à 23h.
Fermé le mercredi.

L'ATELIER RESTAURANT, BAR-COCKTAIL

Après avoir travaillé dans différents restaurants de Douarnenez pendant neuf ans, Issa souhaitait tenir son propre établissement, à l'ambiance festive et conviviale. L'occasion s'est présentée et **L'Atelier** a ouvert ses portes dans un endroit emblématique, que beaucoup de Douarnenistes ont connu ! Pour Issa, c'est un joli clin d'œil, « j'ai rencontré mon mari chez Pierrot, alors ce lieu est un vrai coup de cœur pour moi ».

A **L'Atelier**, vous découvrirez un métissage de saveurs. La cuisine européenne côtoie avec bonheur les spécialités sénégalaises. Au menu : pot-au-feu, blanquette, plateaux de tapas ou encore burger XXL. « Des choses qui tremment au corps pour Thiver », aime à dire Issa. Et bien sûr les plats sénégalais, cuisinés par Pauline, la maman d'Issa : poulet yassa, malé (mijoté de bœuf à la pâte d'arachide) ou poulet braisé au feu de bois. « Tout est fait maison et les assiettes sont copieuses. Nombre de nos clients repartent avec leur « doggy bag », comme ça ils pensent encore à nous le lendemain ! ».

L'Atelier est également spécialisé dans les cocktails. Deux soirées par mois, des DJ locaux vous accueillent autour de mix ensoleillés !

AUX JARDINS D'IROISE ENTRETIEN DE JARDIN

C'est le 1^{er} août que Landry Barbot a créé sa société d'entretien de jardin. Sur simple rendez-vous, Landry effectue un devis gratuit, pour un entretien ponctuel ou à l'année, sur 15 km autour de Douarnenez. Son but : « que vous puissiez profiter de votre jardin sans souci de l'entretien ».

Landry a toujours été paysagiste avec, en poche, un Bep... un Bac pro paysagiste, et une expérience solide entre Nantes et Angers. Il est arrivé en famille sur Douarnenez au printemps, afin de se rapprocher, comme il le désirait depuis longtemps, de sa famille.

Il propose des services tels que : tonde, taille (haies, arbres et arbustes), entretien des massifs, débroussaillage et désherbage, scarification et entretien des pelouses, plantations, nettoyage (allées, terrasses), ainsi que l'entretien et la surveillance de votre résidence secondaire.

À noter : Dans le cadre des Services à la personne, il vous est possible de bénéficier d'une réduction d'impôts pour 50 % du montant de vos travaux. À ce titre, il vous fournit une attestation en début d'année pour la déclaration de vos revenus.

6 rue des Korriganes (Tréboul)
Tél. 02 98 90 40 63
Port. : 06 65 00 66 92
ajiroise@hotmail.com
Ouvert du lundi au vendredi,
de 8h à 12h 30 et de 18h30 à 18h.
Possibilité de prise de rendez-vous
le samedi de 8h à 12h.

Marie Carpentier
Tél. : 06 80 54 89 81
mariecarp1@laposte.net
mariecultive

MARIE CULTIVE...

ANIMATION ET COACHING JARDIN

Après des études de paysagiste et une licence professionnelle obtenue à l'ESA (Ecole supérieure d'agriculture) d'Angers, Marie Carpentier a décidé de créer son activité d'animation et de coaching en jardinage à Douarnenez. Elle est amenée à intervenir dans différents lieux du Finistère. « J'anime des ateliers pour les enfants au Musée de l'école rurale à Trégarvan : par exemple l'atelier « Chaussures nature », qui s'inscrit dans une logique de recyclage de manière ludique. Le pot se transforme en une chaussure que j'apporte, et les enfants se chargent de la fleurir et de la décorer à leur goût. A la Toussaint je vais également animer un atelier « masques végétaux » à l'Abbaye de Landevennec ». Les maisons de retraite, les collectivités, les écoles, les jardins partagés... autant de lieux où Marie intervient et partage sa créativité, sa passion du jardinage et de la nature, en sensibilisant également son public à la protection de l'environnement.

Vous avez besoin de conseils personnalisés pour votre aménagement de jardin, de terrasse, de balcon ? Vous vous demandez comment jardiner de manière naturelle ? Ou vous souhaitez tout simplement apprendre à tailler des arbustes ? Marie est également là pour vous proposer un projet, vous conseiller en fonction de vos besoins et de votre budget, afin de vous offrir une prestation personnalisée.

L'équipe d'animation des Jardins du Clos, qui a carte blanche pour cette rubrique, a évoqué avec les résidents de l'ERPAD* les petits et grands moments qui rythmaient de leur temps la saison d'automne.

Journée d'automne



Malgré ses belles couleurs, l'automne est pour beaucoup « Diskar amzar, le retour des jours sombres » (Pierre). Alors que le froid et la nuit chassent progressivement les dernières belles et longues journées d'été, « il faut ressortir les vêtements de laine, les collants, les chaussettes » (Marcelle P.) « fermer les volets plus tôt, rallumer la lumière » (Sylviane) et le soir dans son lit « mettre une brique chaude entourée d'un torchon pour avoir chaud » (Marcelle P).

CUEILLETTE DE CHÂTAIGNES

A chaque saison sa cueillette. En automne ce sont les châtaignes, les champignons et les pommes que nos anciens attendaient avec délice.

Eliane : « la cueillette des châtaignes, c'était tous les jeudis avec ma grand-mère. On se levait tôt, on allait dans le bois du château de Landudec. On les mangait le soir avec un peu de sel dessus et une bolée de cidre. On en prenait dans notre poche pour aller à l'école. »

Marie-Hélène : qui accompagnait elle aussi sa grand-mère allait « à Roudévid à Pen ar Croc'h, il y avait un chemin de campagne. »

Marie Thérèse : « Aux Plomarc'h, les châtaignes étaient grosses. Chacun avait son coin, on secouait les branches avec un bâton, pour les faire tomber. »

Marcelle B. : « On les grillait dans une poêle trouée ou à l'eau »



LA SAINT-MICHEL

Le 29 septembre, la Saint-Michel était le temps fort de l'automne. Elle n'annonçait pas toujours que des bonnes nouvelles car, comme le rappelle Pierre, « Le ball frissait à la Saint Michel. Parfois il fallait évacuer son logement si le ball était fini ! ». Mais pour la plupart, elle offrait une occasion de s'amuser.

M. Hélène : « J'allais le lundi à la braderie, même si j'achetais peu de choses, c'était une sortie, tous les commerçants débattaient leurs articles... »

Marceline : « La Saint Michel à Douarnenez, c'était un sacré moment, ça et les Gras ! On allait à la fête foraine avec les auto-tampons, les chenilles. Au-dessus des halles il y avait une grande salle et tout le monde dansait. »

VEILLÉES AU COIN DU FEU

C'est aussi l'époque des veillées entre voisins et des premières flambées synonymes de convivialité et de réconfort.

Ginette : « On se rassemblait devant la cheminée, le soir pour casser les noix, pour faire de l'huile. Les femmes raccommodaient les chaussettes ou tricotaient. Les anciens racontaient des histoires ou jouaient aux cartes. »

Marcelle P. : « Le soir on allait à la veillée chez les voisins, on causait en breton. Marie M. : « On s'installait près de la cheminée. Quelquefois on préparait du vin chaud avec des pruneaux. »

LA PASSÉ-POMME DE DOUARNENEZ

Les pommes de saison goûteuses, variées et sans pesticides, souvent cueillies directement à l'arbre, étaient accommodées de 1 000 et 1 façon :

Marcelle P. : « Il y avait des pommes chez le voisin, on les chapardait pour faire de la confiture, mais parfois il venait avec son bâton pour nous faire partir... »

Jeanne M. : « Chez moi il y avait An tarot, avec un ruisseau en bas, des fougères, de la lande et quelques pommes. Avec on faisait le farpoch. On mettait le far à cuire dans une poche, ainsi quand on revenait de la messe tout était prêt ! »

Marcelle B. : « Avec les pommes passé-pomme*, on faisait de la compote, des beignets. On emportait les pommes et le beurre à la crêperie "chez Tante Catherine" en face du magasin "La Jeanne d'Arc". On faisait aussi la piquette : on laissait macérer dans l'eau après avoir rajouté de l'argot, du sucre. C'était bon... »

* La passé-pomme (qu'on appelle ailleurs pomme bari) est une variété de pomme petite, avec peu de pépins, très pasteurisée, cuisait vite. Pêcore, elle se divelait chaque année au début du mois d'août.



© Lucie/Photo

TRIBUNE DE LA MAJORITÉ

DÉMAGOGIE OU DÉNI DE RÉALITÉ ? LES DEUX PEUT-ÊTRE...

Lors des deux séances du Conseil municipal qui ont précédé la pause estivale, la question de la fixation des tarifs du transport urbain, a été l'occasion de poussées de tension de l'opposition auxquelles elle ne nous avait pas habitués.

Ces effets de manche, somme toute classiques, prêteraient à sourire si l'objet du différend, la question de la gratuité de l'accès aux services publics, n'était aussi sérieuse.

L'opposition revendique le maintien de la gratuité du transport urbain pour les personnes à faibles ressources.

Pour notre part, nous ne partageons pas cette option.

En effet, outre le fait qu'en l'espace, depuis de nombreuses années, les titres de transport délivrés à titre gratuit étaient très peu utilisés, n'est-il pas plus respectueux de la dignité des personnes, même en difficulté, que de solliciter de leur part une participation aussi minime soit-elle ? Il en va également de la responsabilisation et de la contribution de tout un chacun au fonctionnement du service public. Nous considérons que cette responsabilisation, que cette contribution participent aussi de la citoyenneté.

Par ailleurs, dans le contexte de tensions sur les finances des collectivités locales, et singulièrement des communes, est-il raisonnable de promouvoir la gratuité des services publics ? Il y a là une forme de démagogie ou de déni de la réalité dans laquelle semble se complaire l'opposition. Souvenons-nous de sa proposition voici quelques mois d'utiliser la dette comme outil de développement. Comme si la situation financière de la ville n'était déjà pas suffisamment difficile.

Précisons, enfin, que l'instauration de la nouvelle tarification sociale (carte de 10 voyages - 2 euros, abonnement mensuel

scolaire - 3 euros), sous conditions de ressources, validée par le conseil d'administration du Centre communal d'action sociale composé d'associations caritatives, devrait élargir le public bénéficiaire.

Aussi, entendons-nous continuer à agir au plus près de la population, en veillant en particulier à prendre en compte la situation des personnes et des familles à faibles ressources, quel que soit l'âge. Ce fut le cas lors du précédent mandat avec la création de l'épicerie sociale. C'est encore le cas avec la fixation des tarifs du transport urbain.

TRIBUNE DE L'OPPOSITION

DU LOCAL AU GLOBAL : FAIRE VIVRE LA CITOYENNETÉ, CHANGER LA VIE

Douarnenez a la chance de proposer un réseau de transports en bus performant. Faciliter les déplacements publics, c'est stimuler la vie économique et sociale d'une ville comme la nôtre, tout en préservant au mieux l'environnement.

La majorité actuelle a voté au mois de juillet l'abandon de la gratuité des transports pour les personnes en difficulté économique. Cette décision est d'autant plus incompréhensible que la gratuité des transports urbains est, à bon escient, accordée par ailleurs : pendant les fêtes de fin d'année pour favoriser l'activité des commerces, et pendant les fêtes maritimes pour les navettes vers les sites

d'animations. Cela est très bien et démontre qu'une politique de transport bien menée est un outil de développement pour notre ville.

Mais pourquoi ce qui est utile dans le domaine commercial ou touristique n'est plus pertinent dans le champ social ? La pauvreté en France s'accroît à nouveau depuis de nombreuses années et les inégalités sociales ne cessent de se creuser. Familles monoparentales, jeunes dés-insérés, retraités à faible revenu débordent les capacités d'accueil des associations caritatives.

Pouvoir se déplacer sans restriction c'est faciliter les démarches administratives, favoriser les

liens sociaux, briser les solidarités. C'est aider les personnes dans le besoin à plus d'autonomie, au lieu de les déstabiliser encore plus par le seul biais de l'argent sous prétexte de soi-disant les « responsabiliser ». D'autant que les recettes attendues sont dérisoires et ne redresseront en rien les finances de la ville.

Dans ce contexte, nous avons voté contre cette décision. Vouloir faire croire que nous « aggravons la situation financière » de notre commune est grotesque et relève de la mauvaise foi politique : L'incidence financière de la gratuité en faveur des personnes en difficulté passerait de l'ordre de 2 200 euros par

an ! Prétendre comme la majorité municipale que le budget de la commune ne pourrait pas encasser cet effort de solidarité, c'est prendre les douarnenistes pour des idiots.

De la part de la majorité est-ce de l'aveuglement social ou de l'indifférence ? Nous souhaitons qu'il n'en soit pas ainsi pour tous ceux qui ont besoin aujourd'hui de solidarité.



Habits - mémoire

création Cécile Borne
collection Alain Le Berre

exposition
du 16 oct. au
17 déc. 2015

Centre des arts André Malraux
88 rue Louis Pasteur
Douarnenez

du mercredi
au dimanche
de 14h à 18h



Photo : © Nedjma Berder
Impression : Imprim'vil, tél. 02 98 92 28 66



VILLE DE DOUARNENEZ

16, rue Berthelot - BP 437
29174 Douarnenez Cedex

Tél. : 02 98 74 46 00 - Fax : 02 98 74 46 09

Courriel : contact@mairie-douarnenez.fr

www.mairie-douarnenez.fr

[www.facebook.com/pages/
Ville-de-Douarnenez/
320454901462724](https://www.facebook.com/pages/Ville-de-Douarnenez/320454901462724)

